Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

Culture Générale et Expression - BTS toutes spécialités

Session 2019 • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Synthèse du corpus sur les pratiques collaboratives et le lien social (1 question) **Page 3**

2. Écriture personnelle : société et solidarité (1 question) **Page 5**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 6**

Sujet officiel (PDF) : https://btsmaroquinerie.fr/assets/annales/bts-maroquinerie/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2019/BTS Maroquinerie - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2019 - 1-Sujet.pdf

1. Synthèse du corpus sur les pratiques collaboratives et le lien social

Le corpus confronte les promesses de solidarité et de lien social des pratiques collaboratives à leurs motivations économiques et à leurs limites, notamment dans le coworking. L'extrait de Giono oppose l'autonomie de l'artisan à la division industrielle du travail, tandis que le dessin de Malingrey illustre le covoiturage.

Question Synthèse. Rédigez une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus : l'étude d'Émilie Daudey et Sandra Hoibian sur la société collaborative, l'article d'Emmanuelle Andreani-Facchin et Antoine Mestres sur le coworking, l'extrait de Jean Giono et le dessin de Rémi Malingrey.

Problématique : dans quelle mesure les pratiques collectives créent-elles de véritables liens de solidarité, et quelles limites leur sont opposées ?

Axe de confrontation	Document 1 : Daudey et Hoibian	Document 2 : Andreani-Facchin et Mestres	Document 3 : Giono	Document 4 : Malingrey
Promesses du collectif	Partage, entraide, engagement bénévole et création de liens sont associés aux pratiques collaboratives.	Le coworking promet rencontres, échanges de compétences et rupture de l'isolement.	L'artisan maîtrise tout son travail et organise librement sa vie, mais le texte ne décrit pas une solidarité collective.	Le covoiturage réunit de nombreux passagers dans un même véhicule, sur un mode comique.
Motivations et relations réelles	Le gain financier est l'avantage le plus cité (67 %); les rencontres arrivent ensuite (47 %). Les liens des plateformes restent souvent faibles.	Les expériences divergent : Mélissa est gênée par l'agitation, tandis que Pierre apprécie son espace sans idéaliser la communauté. La cohabitation l'emporte souvent sur les échanges.	La spécialisation à l'usine rend l'ouvrier dépendant d'une organisation qui le prive de la maîtrise de son métier.	La foule entassée rend visible la dimension collective du trajet, sans renseigner sur la qualité des liens entre passagers.
Limites du modèle	L'idéal altruiste ne correspond pas à la majorité des pratiques; les usagers contrôlent peu les plateformes.	Concentration difficile, cloisonnement entre travailleurs, échanges parfois intrusifs et absence de sécurité de l'emploi.	La division du travail enferme l'ouvrier et sa famille; Giono oppose cette dépendance à l'autonomie de l'artisan.	Le dessin souligne avec humour l'entassement, sans présenter le covoiturage comme une entraide certaine.
Nature, idée et procédés	Étude du CREDOC publiée en 2014 : analyse nuancée, chiffres d'enquête et opposition entre idéal et réalité.	Article de presse de 2018 : description des lieux, témoignages et contrastes entre discours promotionnel et expériences vécues.	Extrait d'un essai sous forme de lettre, publié en 1938 : récit familial, antithèse entre artisan et ouvrier, répétitions et ton polémique.	Dessin de presse publié dans Libération en 2014 : caricature visuelle et effet comique autour du covoiturage.

Plan détaillé : I. Les pratiques collectives multiplient les occasions de partage, de rencontre et de coopération : échanges collaboratifs, coworking, covoiturage. II. Cette proximité ne garantit pas la solidarité : intérêts économiques, liens faibles, expériences de retrait et organisation du travail limitant l'autonomie.

Synthèse rédigée : Les pratiques collectives semblent rapprocher les individus en favorisant le partage, les échanges et la coopération. Le corpus confronte toutefois ces promesses aux motivations et aux expériences concrètes, qui en révèlent les limites.

Les pratiques collaboratives ouvrent d'abord des possibilités de rencontre et d'entraide. Daudey et Hoibian évoquent les dons, les contributions à des projets et les échanges de services. Près d'un Français sur deux voit dans ces pratiques un moyen de rencontrer des gens et de nouer des liens. Le coworking rassemble des travailleurs indépendants qui, autrement, ne se seraient pas côtoyés. De même, le dessin de Malingrey représente le covoiturage par une voiture remplie de passagers, donnant une forme visible et humoristique au déplacement partagé.

Cette proximité ne suffit cependant pas à créer une solidarité durable. Dans l'étude du CREDOC, le principal avantage cité est le gain financier, mentionné par 67 % des répondants; les rencontres viennent ensuite, avec 47 %. Les échanges sur les plateformes produisent souvent des liens ponctuels, comparables à ceux d'une transaction, et les usagers maîtrisent peu les règles des sites. L'article sur le coworking confirme l'écart entre le discours de communauté et les usages : Mélissa ne parvient pas à se concentrer dans un espace instable, tandis que Pierre apprécie les rencontres sans les considérer comme la règle. La cohabitation peut ainsi remplacer la coopération.

Enfin, l'organisation collective du travail peut restreindre l'autonomie. Giono oppose son père artisan, capable de fabriquer un soulier entier et libre de choisir son lieu de vie, à l'ouvrier spécialisé de l'usine, dépendant d'une tâche unique et de l'organisation industrielle. Il présente cette division du travail comme un enfermement pour l'ouvrier et sa famille.

Ainsi, les pratiques collectives facilitent le rapprochement, mais ne garantissent pas la solidarité. Celle-ci dépend de la réalité des liens créés et de la capacité des personnes à agir et à rester autonomes.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les pratiques collectives rapprochent les individus, mais l'intérêt économique, les liens souvent faibles et les contraintes de travail ne garantissent pas une solidarité durable.

2. Écriture personnelle : société et solidarité

La question invite à examiner si la société contemporaine rend les individus solidaires. La réponse doit être argumentée et s'appuyer sur le corpus, les lectures et les connaissances personnelles du candidat.

Question Écriture personnelle. Répondez de façon argumentée à la question : « Selon vous, notre société nous rend-elle solidaires ? » Appuyez-vous sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

Introduction. La vie en société multiplie les occasions de se rencontrer, mais la proximité ne suffit pas toujours à créer de la solidarité. Celle-ci dépend aussi des liens et des engagements que nous construisons.

D'une part, des pratiques collectives peuvent rapprocher les individus. Le covoiturage, évoqué par le document 4, met des personnes en relation, tandis que le document 1 souligne que près d'un Français sur deux associe les pratiques collaboratives aux rencontres. Dans *Les Misérables*, la bonté de l'évêque envers Jean Valjean montre également qu'un geste d'entraide peut transformer une vie.

Mais ces rapprochements ne sont pas toujours solidaires. Le document 1 indique que 67 % des Français voient d'abord un avantage financier aux pratiques collaboratives. Dans le document 2, le coworking impose la cohabitation sans garantir une véritable communauté. Giono, enfin, dénonce l'organisation du travail qui enferme l'ouvrier et sa famille dans la dépendance.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> **Conclusion.** La société crée des occasions de solidarité, mais ne la garantit pas : elle se construit par l'entraide durable et l'engagement collectif.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2019)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de BTS Culture Générale et Expression, session 2019, code CULTGEN, d'une durée de quatre heures, sans coefficient indiqué. Sous le thème « Seuls avec tous », le corpus explore les pratiques collaboratives, le coworking, le travail artisanal et le covoiturage. Les candidats doivent produire une synthèse objective de quatre documents, puis argumenter sur la solidarité dans la société.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Les pratiques collaboratives peuvent favoriser l'entraide, mais elles sont souvent motivées par l'économie ou le gain individuel.
- Dans l'enquête citée, 67 % des Français voient le gain de pouvoir d'achat comme l'avantage principal des pratiques collaboratives.
- Les plateformes créent souvent des liens faibles, tandis que l'association ou l'habitat participatif peuvent favoriser des liens plus étroits.
- Chez Giono, la division industrielle du travail réduit l'autonomie de l'artisan et sa capacité à exercer son métier ailleurs.

Points de vigilance & attentes du jury

- Dans la synthèse, confrontez les idées du corpus sans exprimer votre opinion personnelle.
- Organisez la synthèse autour d'idées communes et faites dialoguer les quatre documents, y compris le dessin.
- Pour l'écriture personnelle, défendez une réponse argumentée avec des exemples et des références pertinentes.
- Respectez le barème indiqué : 40 points pour la synthèse et 20 points pour l'écriture personnelle.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser la synthèse du corpus ?
Repérez les idées communes et les oppositions entre les documents, puis regroupez-les dans un plan cohérent. Reformulez les arguments avec neutralité et mobilisez les quatre documents, y compris le dessin, sans donner votre avis personnel.

Q : Les pratiques collaboratives sont-elles nécessairement solidaires ?
Non. Le corpus montre qu'elles peuvent créer des liens et encourager l'entraide, mais qu'elles répondent aussi à des intérêts économiques. Les échanges sur les plateformes peuvent rester superficiels et ne garantissent pas une coopération réelle.

Q : Combien de temps et de points sont prévus pour chaque partie ?
L'épreuve dure quatre heures au total. La synthèse vaut 40 points et l'écriture personnelle 20 points. Le sujet ne fixe pas de durée pour chaque partie : répartissez votre temps selon le barème et prévoyez une relecture.

Q : Quels critères privilégier pour obtenir une bonne note ?
Pour la synthèse, privilégiez l'objectivité, la concision, l'organisation et l'exploitation du corpus. Pour l'écriture personnelle, construisez une argumentation claire et étayée par des exemples, en vous appuyant sur le corpus, vos lectures et vos connaissances.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsmaroquinerie.fr/assets/annales/bts-maroquinerie/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2019/BTS Maroquinerie - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2019 - 1-Sujet.pdf
Ressources BTS Maroquinerie : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.